



Association du **B**assin de **S**ervoz Les Houches
pour la qualité de l'environnement

Propositions pour le PDU :

La formule Pédibus pour les scolaires

La marche pour les touristes

En complément du PDU et comme déjà évoqué par Laure Schmutz lors de réunions à ce sujet, nous revenons sur la notion de déplacements à pied.

En effet, il nous semble indispensable de considérer le fait que nous vivons en montagne et que l'une des bases de notre culture montagnarde est bel et bien la « MARCHE ».

Nous sommes convaincus que nous devons initier les enfants de la vallée à cette pratique afin qu'ils reprennent petit à petit possession des vraies valeurs montagnardes et que ces valeurs soient aussi retransmises à nos amis les touristes.

En effet, il nous paraît étonnant de continuer à croire que le touriste « veut » retrouver en vacances ce qu'il a chez lui ! C'est-à-dire bruit, bouchons, stress, pollution... A nous, à nos enfants bientôt, de leur prouver que la marche fait partie intégrante des vacances en montagne et qu'elle a de nombreuses vertus, dont celle de rendre plus « beau » et plus « intelligent » !

- **la formule Pédibus pour les scolaires**

Définition (wikipédia)

- Le **pédibus** parfois appelé **bus pédestre** ou **trottibus**, plus rarement autobus pédestre, est un mode de ramassage scolaire. Le concept n'est pas exclusif au monde francophone, il est par exemple dénommé en anglais *walking bus* et en allemand *Schulwegbegleitung*, l'objectif principal est de limiter le recours inutile à l'automobile.
- Il est actuellement en fonctionnement dans de nombreux pays comme au [Royaume-Uni](#), en Autriche, au [Canada](#), en [France](#) (dans de nombreuses villes : [Angers](#), [Roubaix](#), [Lyon](#) et le [Grand Lyon](#), [Caen](#), [Rennes](#), [Tremblay-en-France](#), [Taverny](#), [Saint-Étienne](#) et son agglomération, [Bourg-lès-Valence](#), [Versailles](#)...) et en [Suisse](#) (dans plusieurs cantons).

FONCTIONNEMENT

- Il consiste à convoier les enfants sur le trajet domicile-école ; les enfants d'un quartier se déplacent à pied, encadrés par des parents équipés de chasubles jaunes. Les groupes d'enfants se forment à des endroits déterminés et ont un horaire précis. Plusieurs lignes peuvent desservir la même école. En France, les distances des lignes vont de 250 m à 1700 m.

-Les pédibus découlent de la réalisation d'un Plan de Déplacements pour Etablissements Scolaires (PDES), élaboré en concertation entre la ville, la communauté éducative et les parents. Il consiste en un diagnostic de la mobilité et de l'accessibilité. Les conditions de sécurité routière sont examinées. La question des responsabilités est examinée. Les itinéraires sont validés. Les parents accompagnateurs sont formés.

-Le pédibus a pour vocation un fonctionnement quotidien, il ne peut être assimilé à des opérations ponctuelles de sensibilisation ou d'animation. Il s'agit d'une des réponses les plus courantes des établissements scolaires aux problèmes d'encombrements posés par la voiture mais de nombreuses autres réponses existent qui permettent (échanges scolaires, réalisation d'exposition, enquêtes, animations scolaires, co-voiturage, ...) de se déplacer autrement qu'en voiture seul vers un établissement scolaire.

En 2007 en France on compte désormais plusieurs centaines de lignes qui fonctionnent au quotidien.

La pertinence du système apparaît particulièrement intéressante lorsqu'on prend en compte l'augmentation importante de la proportion de parents emmenant leurs enfants en voiture à l'école (de 10 % en 1983 à 40 % en 2003 en France), la plupart du temps pour un trajet inférieur à 1km à pied, soit environ 12 minutes de marche. Ces pédibus évitent les embouteillages et le stationnement sauvage aux alentours des écoles, réduisant ainsi le risque d'accident.

Il existe aussi des *autobus cyclistes* (ou vélobus) sur le même principe, pour des trajets un peu plus longs en moyenne.

Ce qui est proposé ailleurs et notamment en Suisse :

Le pédibus ça marche comme un vrai bus :

- Tous les jours qu'il pleuve ou qu'il neige !
- Avec un horaire affiché et choisi en début d'année scolaire en fonction des besoins des familles.
- Selon un itinéraire déterminé par les parents.
- Avec des arrêts marqués au moyen de panneaux.
- Avec des « pilotes » parents d'élèves bénévoles qui se répartissent les trajets 1 à 3 fois par semaine chacun selon le nombre de volontaires.
- Les enfants devenus les « passagers » du pédibus sont ainsi accompagnés

quotidiennement sur le chemin de l'école.

Les avantages du pédibus sont multiples :

- Pour la sécurité des enfants en contribuant à leur éducation routière.
- Pour leur santé car c'est une excellente activité physique (aide à résoudre les problèmes de surcharge pondérale chez l'enfant ; et participe aux meilleurs résultats scolaires de ceux-ci car plus de réceptivité).

L'objectif final du pédibus :

- L'objectif final reste que l'enfant puisse se rendre seul à l'école. Le chemin de l'école est important pour l'enfant. C'est le lieu où il rencontre d'autres enfants et fait des expériences de socialisation importantes pour son développement. C'est le lieu aussi où il peut apprendre à observer la nature et ses richesses...surtout en montagne !
- Tôt où tard l'enfant fera ce trajet seul. L'autobus pédestre peut être une préparation à cette indépendance.

• La formule « marche » pour les touristes

- Dans ce lieu mythique qu'est la vallée de Chamonix où la randonnée et l'alpinisme sont mis en avant dans les vitrines des magasins, dans les bureaux des guides et accompagnateurs, dans les Offices de Tourisme...il nous semble qu'il faudrait restaurer le fondement de ces activités : **la marche**.
- La marche (ou le vélo) pas seulement pour la moyenne ou haute montagne, mais aussi en vallée pour aller faire ses courses, prendre le train ou simplement découvrir les hameaux.

• Propositions d'ABS pour la vallée dans le cadre du PDU

- Que les communes balisent des cheminements piétons pour les trajets scolaires.
- Que les écoles, parents d'élèves, amicales de parents, grands-parents organisent (c'est facile !) la mise en place de pédibus avec le soutien logistique des communes.
- Que l'on voit reflourir entre les hameaux, sur les coteaux et dans les vallées des cheminements piétonniers accessibles à tous.
- Que les professionnels (guides, O.T, accompagnateurs...) renouent avec notre culture montagnarde et imaginent que leurs clients seraient sûrement enchantés de découvrir une «vraie authenticité» que nous avons du mal à réinventer dans la vallée. La marche permet entre autres de redécouvrir la notion de « temps » et dans un monde

où tout va tellement vite « prendre son temps » devient une richesse. A l’instar du concept lancé il y a quelques années du « slow-food » ne pourrait-on pas imaginer un « slow-tourisme » ?

--